Barry E.C. Boothman, *Corporate Cataclysm: Abitibi Power & Paper and the Collapse of the Newsprint Industry, 1912-1946*, University of Toronto Press, 2020. xxviii + 645 p., figures, tableaux, photographies, annexes, notes, bibliographie, index. Chiffon; ISBN : 9781487505561, 95,00 $ CA.

Corporate Cataclysm: Abitibi Power & Paper and the Collapse of the Newsprint Industry, 1912-1946 par le professeur Barry E.C. Boothman (retraité, Faculté de gestion, Université du Nouveau-Brunswick) est un livre impressionnant sur l'une des insolvabilités d'entreprises les plus importantes et les plus notoires au Canada. Le corps de l'ouvrage se compose de 15 chapitres, qui retracent les événements historiques dont le livre est concerné par ordre chronologique. D'une longueur de 645 pages, le livre offre un compte rendu complet et très détaillé de la société, de l'industrie du papier journal et des principaux acteurs, sur une période mouvementée de 34 ans qui comprenait l'expansion des années 1920, la contraction économique et les défis constitutionnels de la 1930, les caprices de la guerre, et finalement suivis par l'économie canadienne émergente d'après-guerre. Sans aucun doute, la monographie du professeur Boothman représente le récit définitif de l'insolvabilité d'Abitibi Power & Paper de cette période. (L'entreprise a fait l'objet d'une autre procédure d'insolvabilité, sous le nom d'AbitibiBowater Inc., en 2009. À cette époque, elle était le plus grand fabricant de pâtes et papiers coté en bourse au monde.) Le livre est un ajout bienvenu et important à la littérature croissante sur l'histoire des affaires canadiennes, et l'un des premiers livres d'une nouvelle série des Presses de l'Université de Toronto intitulée « Themes in Business and Society » et éditée par le professeur Dimitry Anastakis.

Les premiers chapitres du livre décrivent la croissance et le développement de l'industrie nord-américaine des pâtes et papiers, qui servent de fondement et de base pour analyser les changements ultérieurs de l'industrie et les difficultés financières rencontrées par l'Abitibi. La portée de l'analyse dans cette section du livre est assez impressionnante. Il comprend, entre autres, une description et une évaluation détaillées des pratiques et des politiques de tarification dans le secteur émergent et en voie de maturation des pâtes et papiers, ainsi que la topographie, la géographie et la politique de l'Ontario, qui sont également présentées dans les chapitres suivants. Des cartes et des photographies historiques enrichissent le récit, tout comme les références aux nombreuses annexes du livre. Ils décrivent les paramètres de base du secteur, notamment l'offre et la demande, la capacité de papier journal en Amérique du Nord, la part de marché des usines, les entrées et sorties d'entreprises américaines et canadiennes et leurs réorganisations, ainsi que d'autres informations. Ensemble, les annexes forment une très riche mine de données quantitatives pour les chercheurs travaillant dans des domaines connexes.

L'exposition du livre sur les 14 ans de mise sous séquestre de l'entreprise est à la fois intéressante et instructive. La mise sous séquestre est, à bien des égards, le sommet du récit historique, mais on imagine que cela a dû être la partie la plus difficile à déballer des documents historiques - dont beaucoup sont des matériaux primaires conservés dans les archives - et à synthétiser sous forme narrative pour un large , lectorat de l'histoire des affaires. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles. La structure financière et corporative de l'entreprise était complexe à ce stade de son histoire, et il y avait de nombreuses pièces émouvantes au fur et à mesure que les événements se déroulaient. L'industrie des pâtes et papiers a été prise dans une période de concurrence destructrice sur les prix alors que, dans le même temps, les usines au Canada avaient de la difficulté à fonctionner à pleine capacité. De plus, le paysage juridique de la mise sous séquestre et de la restructuration était semé d'embûches constitutionnelles en raison de la division des pouvoirs législatifs entre les gouvernements fédéral et

provinciaux. Le fédéralisme canadien a été un obstacle à la restructuration des entreprises en général au cours de cette période, et il a sans doute été ressenti le plus vivement lors de l'insolvabilité de l'Abitibi.

Les opinions divergentes adoptées par les juges ont encore compliqué les choses, tout comme les intérêts concurrents des politiciens, en particulier dans la province d'origine de l'Abitibi, l'Ontario. Enfin, la durée même de la mise sous séquestre a fait que certains acteurs impliqués dans la procédure sont décédés et que de nouvelles personnes ont pris leurs fonctions avant que l'insolvabilité ne soit résolue en 1946. Corporate Cataclysm met ainsi en lumière une situation extrêmement complexe et dynamique en la matière. les activités de l'entreprise, l'environnement concurrentiel, la situation financière et les relations avec les créanciers et les politiciens, pour ne citer que quelques-uns des facteurs et des intérêts discutés. Boothman impressionne de manière convaincante le lecteur qu'il n'y a pas eu de facteur principal qui a conduit aux problèmes financiers de l'entreprise. C'était plutôt le résultat d'une myriade de circonstances et d'événements que le livre démêle habilement.

-

Une critique éditoriale mineure du livre est que sa longueur et son niveau de détail, bien que précieux pour ceux qui s'intéressent vivement au sujet, sont susceptibles de décourager les lecteurs plus occasionnels. Il y a beaucoup d'informations à digérer, en particulier dans les premiers chapitres décrivant le développement de l'industrie des pâtes et papiers, ce qui permet à ceux qui n'ont aucune connaissance préalable du sujet ou de la période de perdre le fil du récit. Les titres et sous-titres des chapitres auraient pu être rendus plus conviviaux en incluant les dates pertinentes et en utilisant un langage plus expressif. En tant que compte rendu complet, Corporate Cataclysm est susceptible d'être utilisé par les chercheurs travaillant dans le domaine comme un ouvrage de référence, mais il est difficile de s'y retrouver en tant qu'ouvrage de référence en raison de la nature abstraite de nombreux titres et sous-titres, qui manquent également de dates ou de date. gammes. Un exemple est le chapitre 6, qui s'intitule « De la crise à la catastrophe » et l'une de ses sous-sections, intitulée « Crack of Doom ». On se fie beaucoup à la mémoire du lecteur pour se rappeler précisément ce qui est discuté dans ces parties du livre et quand les événements décrits ont eu lieu. Les 15 chapitres du livre ne sont pas regroupés en parties distinctes, ce qui aurait pu aider le lecteur à naviguer dans le livre. Les doubles citations au début de chaque chapitre ajoutent une touche littéraire distincte, mais leur lien avec le sujet semblait souvent abscons ou tangentiel, et leur pertinence n'a pas été développée davantage dans le corps du chapitre. Cela avait tendance à donner l'impression que les citations étaient des distractions. Les exemples incluent une citation sur la guerre de William Tecumseh Sherman, un passage sur le courage de Cicéron et une citation de Little Dorrit de Charles Dickens. L'inclusion de ces citations quelque peu ornementales supposait également un assez haut niveau d'érudition de la part des lecteurs. Mais ce sont là des arguties relativement mineures de la part d'un critique littéraire qui est, certes, exigeant en matière éditoriale.

Corporate Cataclysm est un excellent compte rendu approfondi et approfondi de l'ascension, de la chute et de la restructuration finale d'un géant canadien, Abitibi Power & Paper. Le lecteur est aux premières loges du récit narratif de l'auteur, car il retrace les événements historiques de trois décennies tumultueuses dans l'histoire du Canada avec le souci du détail d'un historien et le flair littéraire d'un romancier. Bien que l'insolvabilité d'Abitibi Power & Paper soit l'une des faillites d'entreprises les plus importantes de l'histoire du Canada, elle n'avait suscité que peu de recherches scientifiques de la part d'historiens ou d'autres personnes ayant des domaines d'intérêt croisés, comme le droit. Par

conséquent, la monographie de Boothman est un ajout tant attendu à la littérature savante. Soixante-quatorze ans plus tard, nous avons maintenant le compte rendu complet de la première insolvabilité et restructuration d'Abitibi Power & Paper.

Virginie Torrie
Université du Manitoba